



Paruline hochequeue



Photo: © Dan Garber

Nom scientifique

Parkesia motacilla

Taxon

Oiseaux

Statut du COSEPAC

Menacée

Aire de répartition canadienne

Ontario, Québec

Justification de la désignation

Durant la saison de reproduction au Canada, cet oiseau chanteur niche le long de cours d'eau froide et claire situés dans des zones ombragées, ainsi que dans les milieux humides boisés dans le sud de l'Ontario et le sud-ouest du Québec. Il occupe des habitats semblables en Amérique latine durant l'hiver. La population canadienne est petite, probablement constituée de moins de 500 adultes, cependant les couples nicheurs sont difficiles à

détecter. Les tendances démographiques de la population canadienne sont incertaines. Des déclinés ont été constatés dans certaines parties de l'aire de répartition canadienne, particulièrement dans son bastion du sud-ouest de l'Ontario, alors que de nouveaux couples ont été trouvés dans d'autres parties. L'immigration d'individus en provenance du nord-est des États-Unis est considérée comme étant importante pour le maintien de la population canadienne. Toutefois, bien que la population source des États-Unis semble actuellement relativement stable, elle pourrait faire l'objet de déclinés futurs en raison de menaces émergentes pesant sur l'habitat.

Description et importance de l'espèce sauvage

La Paruline hochequeue (*Parkesia motacilla*) est une espèce d'assez grande taille, de couleur terne, semblable à une petite grive. L'apparence des mâles et des femelles est identique. Les parties supérieures sont brun terne. Les parties inférieures sont crème et présentent des traits foncés sur la poitrine et les flancs. Une large rayure sourcilière blanche va jusqu'à la nuque. Les pattes sont rose dragée, et le bec est plutôt long et puissant pour une paruline.

Répartition

La plus grande partie de l'aire de répartition mondiale (> 99 %) de l'espèce se trouve dans l'est des États-Unis. Au Canada, la Paruline hochequeue se reproduit dans le sud de l'Ontario, où elle est considérée comme un résident rare mais régulier en été. Elle se reproduit également sporadiquement dans le sud-ouest du Québec. La plus grande partie de la population canadienne se concentre dans deux régions de l'Ontario : la région de la plaine sablonneuse de Norfolk, sur la rive nord du lac Érié, et la partie centrale de l'escarpement du Niagara, entre Hamilton et Owen Sound.

Son aire d'hivernage s'étend depuis le nord du Mexique jusqu'à l'extrême nord-ouest de l'Amérique du Sud, en passant par l'Amérique centrale et les Antilles.



Répartition mondiale de la Paruline hochequeue (*Parkesia motacilla*), montrant les aires de reproduction, de migration et d'hivernage. Carte fondée sur Ridgely et al., 2007; préparée par Environnement et Changement climatique Canada.

Habitat

La Paruline hochequeue occupe un habitat spécialisé; pour la nidification et l'hivernage, elle a une forte préférence pour les ruisseaux d'amont aux eaux relativement intactes et pour les milieux humides situés dans de grandes étendues de forêt mature. Elle préfère l'eau courante (particulièrement les ruisseaux d'eau froide et limpide), mais elle habite également les marécages densément boisés où se trouvent des mares printanières ou semi permanentes. Dans cet habitat, le territoire de la Paruline hochequeue chevauche celui de son espèce sœur, la Paruline des ruisseaux. La Paruline hochequeue est souvent classifiée comme une espèce forestière sensible à la superficie de l'habitat et une espèce inféodée aux milieux riverains. Elle construit son nid dans des cavités le long des berges de ruisseaux abruptes, dans les racines d'arbres déracinés ou dans des billots et souches couverts de mousse, généralement à quelques mètres de l'eau.

Biologie

La Paruline hochequeue migre sur de longues distances, et arrive généralement dans le sud de l'Ontario beaucoup plus tôt au printemps que les autres oiseaux chanteurs néotropicaux. L'espèce est fidèle aux sites de reproduction et d'hivernage d'une année à l'autre. La Paruline hochequeue pond de 4 à 6 œufs, et la période d'incubation est de 12 à 14 jours. L'espèce ne produit généralement qu'une nichée par année.

La Paruline hochequeue passe la plus grande partie de son temps sur le sol ou à proximité, le long des rives de ruisseaux et de mares. Elle a une alimentation spécialisée, et se nourrit principalement de macroinvertébrés aquatiques, notamment d'insectes, et mange parfois de petits mollusques, poissons, crustacés et amphibiens.

Taille et tendances des populations

La population canadienne est d'environ 235 à 575 adultes. Les tendances de la population sont mal comprises. L'espèce a connu des déclinés à l'échelle locale dans certaines parties du pays au cours du dernier siècle et des quelques dernières décennies (liés à la dégradation de l'habitat et/ou aux fluctuations de la population), mais des relevés ciblés ont permis d'observer plus d'oiseaux dans certaines régions de l'aire de répartition canadienne ces dernières années. Dans l'ensemble, les populations au Canada et dans la plus grande partie des États-Unis semblent relativement stables.

Menaces et facteurs limitatifs

La Paruline hochequeue est un spécialiste de l'habitat, et sa population globale est limitée par la quantité de milieux aquatiques de grande qualité dans les aires de reproduction et d'hivernage. Il n'y a pas de menace imminente à la survie de la population canadienne; le problème réside plutôt dans les effets cumulatifs de nombreuses menaces à différents stades du cycle vital annuel. La perte d'habitat et les changements dans la qualité et la quantité d'eau dus à l'intensification de l'agriculture, de même que le développement résidentiel dans les banlieues, pourraient également avoir contribué aux déclinés observés dans certaines parties du sud de l'Ontario. Au Canada, les conditions de l'habitat devraient se détériorer à cause de la propagation prévue du puceron lanigère de la pruche, un ravageur forestier

exotique, dans l'est du Canada. La fragmentation et la dégradation de l'habitat dans les aires de reproduction états-uniennes qui découlent de la combinaison des ravageurs forestiers exotiques et de la mise en valeur des ressources pourraient réduire l'émigration vers la population canadienne. La perte et la dégradation de l'habitat, y compris la dégradation de la qualité de l'eau et la déforestation dues aux activités liées à l'agriculture et au développement, constituent des menaces continues dans l'aire d'hivernage. Durant la migration, l'espèce connaît également des taux de mortalité relativement élevés à cause des collisions avec des bâtiments en hauteur et des tours de communication.

Protection, statuts et classements

La *Loi de 1994 sur la convention concernant les oiseaux migrateurs* offre actuellement la protection juridique la plus spécifique pour la Paruline hochequeue au Canada. Une proportion élevée des sites de nidification connus se trouve dans des aires protégées. L'habitat spécifique que l'espèce utilise en Ontario est également protégé par diverses politiques législatives. De plus, les caractéristiques physiques de cet habitat empêchent généralement la plupart des activités liées à l'agriculture et au développement.

Source: COSEPAC. 2015. Évaluation et Rapport de situation du COSEPAC sur la Paruline hochequeue (*Parkesia motacilla*) au Canada. Comité sur la situation des espèces en péril au Canada. Ottawa. xii + 66 p.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter l'adresse suivante : www.sararegistry.gc.ca.

N° de cat. : CW69-14/464-2016-1F-PDF
ISBN: 978-0-660-07303-3

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les droits de reproduction, veuillez communiquer avec le Centre de renseignements à la population d'Environnement et Changement climatique Canada au 1-800-668-6767 (au Canada seulement) ou 819-997-2800 ou par courriel à ec.enviroinfo.ec@canada.ca.